

# Les filles et les garçons à l'école

Vous allez enquêter sur l'éducation des filles et des garçons à l'école en vous posant une question toute simple : **Les filles et les garçons sont-ils traités de la même manière à l'école ?** Vous serez les deuxièmes à passer à l'oral : votre but est à la fois d'expliquer si les adultes traitent les filles et les garçons de la même manière à l'école mais aussi si les filles et les garçons cohabitent bien ensemble à l'école.

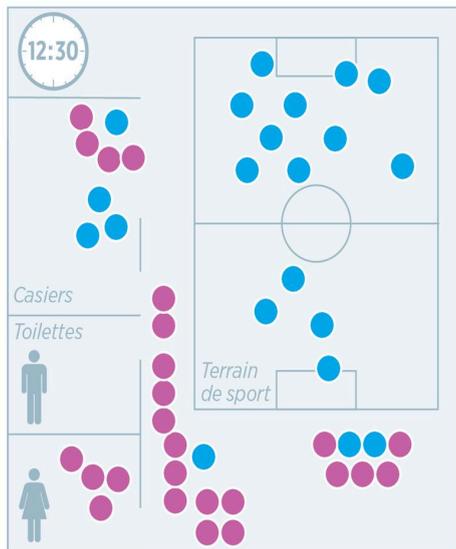
Les questions à la fin de l'activité sont là pour vous aider à mieux comprendre les documents, vous n'êtes donc pas obligés de les faire !

## Document 1 : Les filles et les garçons se partagent-ils équitablement la cour de récré ?

### A la récré, les garçons accaparent le terrain de sport, les filles restent à la périphérie

Répartition des filles et des garçons dans une cour d'école. Ce schéma est basé sur l'observation des positions de chacun pendant la récréation dans une école élémentaire.

● Fille ● Garçon



SOURCE : EDITH MARUÉJOULS - RAPPORT UNICEF « QUEL GENRE DE VIE ? ».

LP/INFOGRAPHIE.

## Document 2 : Les filles et les garçons sont-ils égaux face aux notes ?

Oui, les filles réussissent mieux à l'école. C'est un fait. Elles redoublent moins (52 % des filles arrivent en terminale sans retard contre 40 % pour les garçons). Elles sont plus nombreuses à décrocher le DNB (86 % contre 81 %) et le bac (86,7 % contre 82,3 %) et ont plus souvent des mentions. À l'université, les garçons sont minoritaires (les filles représentent 59,2 % des effectifs).

Mais de là à en conclure que si les filles sont plus scolaires, c'est parce que, justement, ce sont des filles, il y a un pas qu'il ne faudrait pas franchir trop rapidement. D'après les sociologues, les scientifiques qui étudient les sociétés humaines, l'écart de réussite entre les filles et les garçons s'explique non par une différence de cerveau, mais d'éducation : les parents et les enseignants ne se comportent pas de la même manière selon le genre. Des filles, on attend qu'elles soient sérieuses et appliquées, voire "dociles". Quant aux garçons, on considère presque normal qu'ils soient agités. Conséquence, les filles adoptent très jeunes des comportements qui vont leur permettre de mieux réussir à l'école. Elles lisent davantage et leurs cahiers sont plus soignés. Elles sont également moins absentes ou en retard aux cours et plus rarement renvoyées de classe.

Article du journal en ligne *L'Étudiant*, 2014.

## Document 3 : Les filles et les garçons cohabitent-ils ensemble ?

L'amitié entre les filles et les garçons ne semble pas aller de soi : ils.elles sont 40 % à déclarer ne pas avoir au moins un ami du sexe opposé. La prise de conscience des inégalités entre les filles et les garçons se fait dès la préadolescence. De manière générale, les filles perçoivent cette différence mais en prennent conscience avec l'âge : elles sont 45 % à considérer qu'elles ont moins de droits que les garçons contre 30 % des garçons qui pensent le contraire. Cette perception se renforce à la préadolescence pour atteindre 65 % chez les filles à 17 ans.

Que ce soit sur internet, dans les transports en commun ou dans l'espace public, l'enquête montre que les filles sont deux fois plus harcelées que les garçons. Une fille sur 10 déclare avoir subi une forme d'insulte ou de harcèlement dans l'espace public. Elles subissent surtout davantage de discriminations liées à la tenue vestimentaire qui concerne globalement 19 % des 15/18 ans. En réponse, les filles restent davantage confinées dans l'espace domestique (à la maison) ou dans les lieux où elles se sentent en sécurité, laissant l'espace public aux garçons.

Extrait du rapport de l'UNICEF sur les inégalités entre les filles et les garçons, 2018.

#### **Document 4 : Les filles et les garçons sont-ils égaux face aux sanctions ?**

« Pour entrer dans les standards de la virilité, un garçon se doit de défier l'autorité », analyse la chercheuse Sylvie Ayrat. La sanction réprime cette défiance de l'autorité au sein des établissements scolaires. En conséquence, la chercheuse montre qu'au collège les garçons représentent 80% des élèves sanctionnés tous motifs confondus ; 83% des sanctions pour indiscipline ou insolence sont le fait des garçons ; 91,7% pour les actes relevant d'atteinte aux biens et aux personnes. Les formes les plus extrêmes de perturbations sont donc exclusivement le fait des garçons.

Du point de vue des élèves, le simple fait de transgresser les règles provoque chez le garçon un sentiment de plaisir. De par le fait de s'opposer aux règles et de s'affirmer. La sanction est pour la plupart considérée comme une récompense, une médaille de virilité. C'est pourquoi, en plus de cette stimulation provoquée par le fait de s'opposer au règlement, certains élèves agissent dans l'optique d'être sanctionnés ou de se faire repérer. La sanction agit chez les garçons comme une preuve de virilité.

La sanction a donc un effet pervers. Elle est contre-productive puisqu'elle « valorise » finalement les garçons. Le simple fait de le sanctionner renforce le comportement réprimé. Comme le souligne Marie Duru-Bellat, « les garçons sont exposés à un réel dilemme : apparaître viril ou être un bon élève. » L'idée selon laquelle les garçons sont naturellement plus indisciplinés s'intériorise progressivement. En conséquence, les garçons sont parfois sanctionnés sans réelle justification, par prévention et pour poser des limites.

Article d'Alexandra BELOU pour l'Association OZE sur leur site internet, 2012.

#### **Questions pour vous aider dans l'analyse des documents :**

**Document 2, 3 et 4 :** Surligne d'une couleur tous les passages qui évoquent les filles puis d'une autre tous les passages qui évoquent les garçons.

**Document 2 et 4 :** En quoi les filles sont-elles plus avantagées que les garçons en classe ?

**Document 1 et 3 :** En quoi les garçons sont-ils plus avantagés que les filles dans les espaces publics?

**Document 1 et 3 :** Selon toi, comment expliquer qu'il y ait autant d'enfants à ne pas avoir d'amis du sexe opposé ?

**Document 4 :** Selon toi, pourquoi est-ce valorisant pour un garçon de se faire punir et beaucoup moins pour une fille ?

**Réflexions personnelles :** Que pourrait-on faire pour traiter de manière plus égale les filles et les garçons ?